H. H. HOLMES.

La Convention démocratique du New Jersey.

Presse Associée.

Trenton, New Jersey, 7 mai—Les membres de la Convention démocratique du New Jersey se sont réunis aujourd'hui à Trenton. Après une lutte, quatre délégués *at large* à la Convention nationale de Chicago ont été élus.

Ce sont le sénateur des Etats-Unis Smith, du comté Essex; le sénateur des Etats-Unis Blodgett, de Montmouth; l'ex-président de la convention d'Etat Allen L. McDermott, de Hudson, et l'ex-juge Albert Tallman, de Gloucester.

L'élection de seize délégués des districts a été également ratifiée.

Le trait principal de la réunion a été les efforts inutiles tentés pour jeter les membres dans la confusion, afin de faire élire l'ex-sénateur Frédéric Marsh, du comté d'Union, comme délégué *at large*, contre M. Blodgett, un des quatre candidats désignés dans la matinée par les leaders du parti.

Allen McDermott était l'un de ceux qui s'opposait à l'élection de la liste choisie. A la fin du vote et avant la proclamation du résultat, il a tenté de causer du tumulte et a dénoncé Blodgett comme traître à son parti.

McDermott n'a jamais pardonné à Blodgett d'avoir accepté en 1887 d'une combinaison de républicains et de démocrates dissidents la candidature au poste de sénateur des Etats-Unis, et d'avoir ainsi battu à cette époque le défunt gouverneur Abbott, le candidat des démocrates. D'autant plus que McDermott était l'ami politique et personnel du gouverneur.

Ses efforts pour écarter M. Blodgett n'ont eu pour résultat que de jeter l'assemblée dans une grande confusion pendant dix minutes. M. Marsh a obtenu 413 voix sur 967.

L'ex juge Carrow, de Camden, a également été mis en avant par les adversaires de la liste, mais ils en ont été pour leurs frais.

Le programme adopté est fortement en faveur de l'étalon d'or et endosse chaleureusement l'administration de M. Cleveland.

Le fait que M. Cleveland n'a pas exprimé le désir d'être de nouveau candidat a seul empêché des efforts pour donner aux délégués l'instruction de voter pour lui.

Le sentiment en faveur de Cleveland était très prononcé dans la convention, et toute tentative aurait probablement obtenu du succès.

On n'a pas essayé de donner des instructions précises aux délégués, mais les membres de la convention ont montré un grand enthousiasme quand le président, dans son discours, a prononcé le nom de Russell, l'ex-gouverneur du Massachusetts. Toutefois, la majorité des délégués de la partie sud de l'Etat est en faveur de M. Pattison, ancien gouverneur de la Pennsylvanie.

A Biloxi.

Dépêche spéciale à l'Abeille.

Biloxi, Mississipi, 7 mai—Par ordre du conseil des aldermen et du Bureau sanitaire de Biloxi, les règlements exigeant des personnes se rendant de la Nouvelle-Orléans dans cette ville un certificat de bonne santé sont abolis à partir d'aujourd'hui. Les agents de surveillance à bord des trains sont rappelés.

Incendie à New Brunswick.

Presse Associée.

New Brunswick, New Jersey, 7 mai—Un incendie a détruit aujourd'hui les ateliers de machines des frères Burns, ainsi que la bâtisse voisine.

La perte totale est estimée à $60,000.

Holmes Exécuté.

Le célèbre assassin expie ses crimes ce matin à dix heures douze, à Philadelphie.

Presse Associée.

Philadelphie, 7 mai—H. H. Holmes a été pendu ce matin dans la prison de Moyamensing.

La trappe s'est dérobée sous les pieds du condamné à 10 heures 12. Ce n'est qu'une demi-heure après que sa mort a été constatée: son cou n'avait pas été cassé par la chute.

Sa merveilleuse fermeté ne l'a pas abandonné un seul instant. Sur l'échafaud même, il était la personne la moins émue de l'assemblée.

En quelques mots bien choisis il a proclamé son innocence. Il a déclaré n'avoir commis aucun des meurtres qui lui sont attribués, y compris celui pour lequel il a été condamné. Il a déclaré que les deux seuls méfaits desquels il pouvait être rendu responsable étaient la mort de deux femmes à la suite d'une opération criminelle. Il n'a pas nommé ces victimes.

Holmes a passé la plus grande partie de sa dernière nuit sur la terre à écrire des lettres.

A minuit, il s'est mis au lit et a dormi profondément jusqu'à six heures du matin. Il a fallu l'appeler deux fois pour le réveiller.

Il s'est promptement habillé et a reçu aussitôt la visite de ses conseillers spirituels, les pères Daly et Mac Peak, de l'église de l'Annonciation.

Ils lui ont administré les derniers sacrements et l'ont quitté à neuf heures du matin. Pendant leur absence il a mangé des œufs, du pain grillé et a bu une tasse de café.

A dix heures 02 le shérif a appelé les témoins officiels. Après la signature du certificat, le cortège s'est dirigé vers l'échafaud.

L'assemblée gardait un profond silence devant l'échafaud.

On entendait le chant douloureux d'un psaume par les deux prêtres accompagnant le malheureux.

A dix heures 08, ils étaient arrivés sur la fatale plate-forme.

Après un moment de prière, Holmes s'est avancé et, ses mains reposant sur la barre de bois, a proclamé son innocence. Sa déclaration a été écouté dans le plus profond silence.

Il n'a parlé que pendant deux minutes. Alors, à un signe des prêtres, il s'est mis à genoux, les yeux fixés sur le crucifix qu'il a serré dans ses mains amaigries. A 10 heures 12 la dernière prière était finie. Holmes s'est levé aussitôt et a donné une poignée de main aux prêtres et aux avocats, puis a dit d'une voix forte: Au revoir.

Sans délai, ses mains furent attachées derrière son dos, le capuchon noir placé sur sa tête et le nœud fatal fixé.

Un moment de silence terrible, et le grincement des charnières de la trappe retentit comme un coup de pistolet: Holmes avait expié ses crimes.

Il a perdu immédiatement connaissance, ont dit les médecins, quoique son cœur a continué à battre pendant quinze ou vingt minutes.

Après un examen, plusieurs médecins ont prononcé la mort, le coups a été détaché et placé aussitôt dans un cercueil.

Boxe.

Presse Associée.

New York, 7 mai— Au nouveau club athlétique de Manhattan, Kid McCoy a battu ce soir Jim Daly, de Buffalo, à la troisième passe.

Bonne prise.

Presse Associée.

Atlanta, Georgie, 7 mai—Taylor Delk, le chef d'une bande célèbre de malfaiteurs, poursuivi depuis plusieurs semaines pour le meurtre du shérif du comté de Vike, a été arrêté la nuit dernière par le détective Looney, de la police d'Atlanta, et enfermé dans la prison de cette ville ce matin.

DERNIERE HEURE.

Ouverture de la session du Parlement Argentin.

Presse Associée.

Buenos Ayres, 7 mai—La session du Parlement Argentin a été ouverte aujourd'hui et lecture a été donnée du message du Président.

Ce message annonce le règlement du différend de frontière avec le Chili, qui a si longtemps été une cause d'irritation entre les deux gouvernements et dont le règlement a causé une si grande satisfaction dans les deux pays.

Le président a fait remarquer que pendant l'année 1895 les exportations de la République Argentine ont dépassé les importations de vingt-cinq millions de dollars.

Faisant allusion à la prospérité croissante du pays, le président a déclaré que le gouvernement possède déjà assez d'argent en Europe pour payer tous les contrats d'armements conclus.

Il a ensuite recommandé la liquidation des anciennes dettes, ainsi que l'unification de la dette extérieure et des dettes provinciales, quoique la nation ne soit pas responsable de ces dernières.

La Composition de la Cour Martiale de la Havane.

Presse Associée.

La Havane, 7 mai—La composition de la cour martiale qui jugera demain les flibustiers du Competitor est la suivante:

Président, le capitaine Emilio Ruiz; membres, les lieutenants de vaisseau Saturino Montijo, Antonio Martin, Pozadilla Antonio, Perez Rendon, Eduardo Arias, Salgado Diego, Camino Supients, Jose Sevillano et Carlos Camino.

Assesseur, Miguel Guarez.

Premier Secrétaire de l'Ambassade d'Allemagne à Washington.

Presse Associée.

Berlin, 7 mai—Le comte Von Reichanau, secrétaire de la légation allemande à Bucharest, Roumanie, a été nommé premier secrétaire de l'ambassade d'Allemagne à Washington.

Le comte Von Reichanau succède au baron Clemens Von Kettler, qui remplacera à partir du premier novembre prochain le docteur E. Von Winkler rappelé pour cause de mauvaise santé à la légation de Mexico.

Un versement de Quatre-Vingt-Quatre Millions de Marks.

Presse Associée.

Berlin, 7 mai—La Deutsch-Asiatisch Bank a versé aujourd'hui à l'agent du gouvernement japonais une somme de quatre-vingt-quatre millions de marks: une partie de l'indemnité de guerre due par la Chine.

A Gwelo.

Presse Associée.

Gwelo, 6 mai, par voie de Captown, 7 mai—Deux individus du Cap sont arrivés de Bellingwe à Gwelo. Ils annoncent que quarante blancs ont été forcés de s'arrêter à ce premier endroit à cause de la perte de leurs bestiaux.

Les messagers disent que ces hommes tiennent bon contre l'ennemi.

Cecil Rhodes, qui est à Gwelo avec sa colonne de secours de Salisbury, en route pour Bulluwayo, a prononcé devant les citoyens un discours dans lequel il a dit qu'ils ne devaient pas perdre de temps pour écraser les rebelles et leur infliger une leçon durable.

Nous attaquerons dans un jour ou deux les ennemis massés à Mavin, a dit Cecil Rhodes, et nous nous rendrons ensuite à Bulluwayo dans le plus court délai possible.

M. Rhodes dit que son intention est de rester à Rhodesia jusqu'à la répression complète de la révolte.

Chez le président Kruger.

Presse Associée.

Londres, 8 mai—Une dépêche de Prétoria, au *Daily Telegraph*, datée de mercredi, dit la femme de John Hays Hammond a eu une longue et touchante entrevue avec le président Kruger dans la soirée, pendant laquelle elle a plaidé la cause de son mari et des autres prisonniers.

Le président Kruger a promis de prendre toutes choses en considération.

Il a ajouté qu'il espère que l'affaire sera réglée vers la fin de la semaine.

Le Cas de la compagnie à Charte.

Publication des procès-verbaux.

Presse Associée.

Londres, 8 mai—Le *Times* publie ce matin une communication de M. Hawkslay, avoué de la Compagnie à charte anglaise de l'Afrique du Sud, contenant les procès-verbaux des séances des directeurs, les correspondances, etc., pendant la période d'excitation causée par l'expédition de Jameson et depuis.

Il est démontré qu'avant de quitter Londres pour retourner à Rhodesia, Cecil Rhodes a remis sa démission à la compagnie, au cas où cette mesure serait nécessaire, son suprême désir étant de préserver la charte.

Il est annoncé également que le docteur Jameson a autorisé M. Hawksley à exonérer les directeurs de la Compagnie à charte de toute connaissance de son expédition, ou de toute complicité.

A une réunion les directeurs ont fait insérer dans le procès-verbal la déclaration de leur absolue ignorance de l'expédition.

La lettre de M. Hawksley au Bureau donnant la démission de Cecil Rhodes et d'Alfred Beit, les deux directeurs directement impliqués par les dépêches chiffrées publiées par le gouvernement du Transvaal, donne en même temps à entendre que ces messieurs continueront à employer leur énergie d'une façon non officielle à Rhodesia, et qu'ils conserveront leurs fonctions de directeurs dans d'autres compagnies africaines de chemin de fer et de télégraphe.

Les directeurs de la Compagnie à charte ont envoyé lundi à Cécil Rhodes, à Gwelo, la dépêche suivante: Hésitons à accepter démission: quelles sont vos vues?

M. Rhodes a répondu mercredi de Gwelo: Laissez la démission attendre; nous combattrons demain les Matabelés.

En conséquence, les directeurs ont renvoyé l'acceptation de la démission.

Le ministre des colonies, M. Chamberlain, a donné à entendre que le gouvernement ne considère pas de son devoir de leur donner des conseils dans la situation actuelle.

Le Sucre des Indes Anglaises.

Presse Associée.

Londres, 7 mai. — Une délégation de l'Association des Indes Orientales comprenant de nombreux planteurs, a eu une conférence aujourd'hui avec certains membres de la Chambre des Communes, au sujet des primes aux fabricants de sucre.

Au nom de l'Association, M. Neville Lubbock a exposé les désastreux effets produits sur le sucre des colonies et des raffineurs de la Grande Bretagne par les primes payées par les gouvernements étrangers.

L'Allemagne, a-t-il dit, a fait récemment des ouvertures à la Belgique, à la France et à l'Autriche pour l'abolition des primes. Tous ces gouvernements sont favorables à l'abolition, à l'exception de la France, et on espère qu'elle acceptera bientôt le projet.

A la suite de cette conférence, il a été décidé de porter la question à la tribune de la Chambre des Communes.

Un Rapport au général Palma.

Presse Associée.

New York, 7 mai—Un messager est arrivé directement de Cuba ce soir au bureau de la Junte à New York et a remis au général Palma le rapport suivant:

Le général Maceo, avec une armée bien équipée, est complètement maître de la province de Pinar del Rio, et il espère tenir ses positions jusqu'à la saison des pluies.

La récente victoire réclamée par les troupes du général Yuclan a été au contraire une sévère défaite pour les Espagnols.

Le général Maceo a déclaré qu'il traverserait de nouveau la Trocha quand il lui plaira, mais qu'il n'a pas l'intention pour le moment de quitter son quartier-général établi dans les montagnes.

Weyler désire que Maceo attaque en ce moment la trocha, parcequ'il a massé des troupes.

Maceo rit de cette idée, et il voudrait que Weyler sut que les patriotes lui rendront visite assez tôt pour lui.

Un Américain fusillé à Cuba.

Presse Associée.

New York, 7 mai—Le général Mariano Torres relate dans un rapport officiel reçu aujourd'hui de Maguarague par le général Palma que Narcisse Lopez, un citoyen américain, a été arraché de sa table par des soldats espagnols qui passaient à cette place le 11 avril dernier, conduit sur la route et fusillé.

Le général Torres dit que les Espagnols commettent continuellement des atrocités dans l'intérieur de l'île de Cuba.

Le choléra en Egypte.

Presse Associée.

Alexandrie, Egypte, 7 mai—Il y a eu hier à Alexandrie vingt-sept nouveaux cas de choléra et quatorze décès.

Les Derviches terrifiés.

Presse Associée.

Souakim, 7 mai — Les derviches sont arrivés terrifiés à Darama.

Les familles d'Osman Digma et des autres chefs se sont enfuies à Eidamir, sur le Nil.

On annonce que deux mille derviches ont reçu l'ordre de renforcer la garnison de Dongola.

Brûlés vifs.

Presse Associée

Londres, 7 mai - Des lettres reçues de Freetown, état de Sierra Leone, des missionnaires de Timpany, annoncent que onze indigènes accusés de sorcellerie ont été brûlés vifs.

Colone.

Presse Associée.

Londres, 8 mai—Dépêche de Captown au *Times* Des approvisionnements sont envoyés de Salisbury à Gwelo par des porteurs indigènes.

Les troupes de Gwelo et de Salisbury ont choisi Cecil Rhodes pour Colonel.

Marchés Divers.

Paris, 7 mai, 4 p. m.—La rente 3 pour cent est cotée à 102 francs 97 1/2 centimes à compte.

Londres, 7 mai—Consolidés au comptant 111 13/16, à terme 111 7/8.

Liverpool, 7 mai—Coton spot—Demande bonne et les prix plus faciles.

Ventes 15,000 balles, dont 1000 pour la spéculation et l'exportation, y compris 11,700 américain. Recettes 3,000 balles, 2,700 coton américain.

Futurs— faciles à l'ouverture et stables à la clôture.

Livraison en mai 4 22/64, mai et juin 4 21/64, juin et juillet 4 19/64, juillet et août 4 17/64, août et septembre 4 14/64, septembre et octobre 4 7/64, octobre et novembre 3 1/64, novembre et décembre 3 62/64, décembre et janvier 3 63/64, janvier et février 3 63/64.

New-York, 7 mai—Coton stable à la clôture.

Ventes 95,400 balles

Janvier 728, février 723, avril 730, mai 811, juin 812, juillet 709, août 811, septembre 778, octobre 738, novembre 725, décembre 725.

New York, 7 mai—Le marché au coton a clos calme. Middling Uplands 8 3/8. Middling Gulf 8 5/8.

Ventes 196 balles.

SUCCESSION DE A. L. TISHOT.

La vente de la bibliothèque sera continuée ce jour à 11 heures A. M. au No 52 rue Bienville, près de la rue Chartres.

SPEAR & ESCOFFIER,
Encanteurs.

SOUVENEZ-VOUS, MESDAMES, DEMAIN!

Demain M. Léopold Levy, 723 rue du Canal, commence une grande vente qui durera un mois. C'est rare que M. Levy a une vente et il est déterminé à montrer au public ce qu'est une vraie vente. Les prix des tapis et des nattes ont été particulièrement réduits.

VOILA UN DES SAMGAINS.

Nattes entrelacées de coton à 15 sous qui valeut 30 sous pendant la vente du mois de mai chez Léopold Levy, 723 rue du Canal.

FAITS DIVERS.

Nouvelle-Orléans, 8 Mai 1896—Indications pour la Louisiane—Temps: généralement beau; vents d'est à sud.

Température du 7 mai 1896.
Thermomètre de E. & L. CLAUDEL, Opticiens.
No 142 rue du Canal.
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	76	24
Midi	86	30
3 P. M.	86	30
6 P. M.	84	29

Mariages, Naissances et Décès, inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES—Giovanni Maguiri à Rosalie Piconne, Edwin Augustus Berry à Lottie Shields, Walton R. Boydill à Annie Bauer; Frédérick W. Rustin à Marie C. Bourgeois; Thomas Stanfield à Sarah Donaldson veuve de E. Hynes, John Augustus Kraiise, Jr., à Laura Bender; Willie J. Turner à Susie Dawan; Pedro de Prida à Jeanne Dumas; Theo B. Lyman à Kate Louise O'Donnell.

NAISSANCES — Mme J. Smear, un garçon; Raoul Dandereau, une fille; J. Hansel, un garçon; Frédéric V. Gausse, un garçon.

DÉCÈS.—Wm. Towles, 7 mois, 2903 Octavia; Alma Frayer, 2 ans, Aretina; Mme Mathilde Davis, 49 ans, infirmerie Touro; Mlle Pauline Gorman, 38 ans, 719 Ste Marie; Audemi Smith, 54 ans, 2307 Dryades; Eugénie M. Ferree, 5 mois, 1219 rue St-Antoine; Margaret Breman, 87 ans, Lafourche Crossing, Louisiane; T. O'Brien, 64 ans, 2827 rue St-Thomas; Mamie Hempel, 3 mois, 723 rue Elmire; Pierre Contrade, 1 mois, Conti et Rocheblave; Lylia Marie Hoa LeBlanc, 21 mois, 1309 N. Remparts; Charlotte Johnson, 49 ans, 1548 Conti; Théophile Anfoux, 77 ans, 12½ Ste Marie; Mary Agnès Quinlin, 11 mois, 1216 Constance; Samuel McCray, 82 ans, 124 Audubon; Mme Yve Barton Klemee Banie, 68 ans, Petites Sœurs des Pauvres; Mme Mathilde H. Lowith 57 ans, 1729 Avenue St-Charles; J. J. Ryan, 58 ans, Soldier's Home.

HOTEL DE VILLE.

Permis pour bâtir livrés hier à l'Hôtel de Ville.

M. Marcolin, cottage double, $1,500, rue Français, borné par les rues Claiborne, Robertson et Touro.

H. Buddig, deux cottages doubles, $4,000, rue Franklin, borné par les rues Clio, Erato et Saratoga.

Mme M. E. Mooney, cottage simple, $1,150, rue Scott, borné par les rues Palmyre, Banks et Pierce.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District. — Chas N. Burch vs Peter Kiernan—$958, séquestration.

Gerard Brandon vs Mme Lizzie Mitchell—$377, procès exécutif.

Wm H. Matthews et frères vs Eugene Burch—action en recouvrement de $243 40.

Chas P. Dielmann vs John Hussey—$130 65, sur un compte courant.

Geo. Jurgens vs Paul A. Spano—$283.70 sur un compte-courant.

John Hanson Kennard vs The Ruddock Cypress Co. -réclamation de $5000 sur des possessions de terrains.

Lawler et Chasty vs Faraba Godwin et Cie.—$300 sur des billets.

La succession de John P. Cotaya a été ouverte.

Cour Criminelle de District.

Section A—Juge J. H. Ferguson.

Acquittés:

Thomas McCormick, larcin; Martin Sparachino, actes de violence.

Affaires remises:

Abe Cheevers, violation de l'acte 7 de 1892; Ida Savage et Emile Chenet, actes de violence; W. T. Cook, larcin.

Section B.—Juge J. C. Moise.

Condamnation:

Ellis Cotton—port d'arme cachée; $5 d'amende ou 5 jours de prison.

Ont plaidé non-coupables:

Edward Wheling, détournement; Ed. J. A. Domedion, Ben Loup et Joseph Caparo, violation de l'acte 166 de 1894.

Nolle prosequi:

Wm. Derby et John Lyall, blessure.

Affaires remises:

Paul Lasalle, larcin; Thomas Acker, actes de violence.

Nouveaux procès:

Wm. Safrig, Geo. Robinson, Hugh McKonesky, Josephine Cantrere, alias Johnson, larcin; W. G. Miller, Ben Meyers et Joseph Guidry, actes de violence; John Coulin et Chas. Thorn, vol à main armée; John Body, port d'arme cachée.

Deuxième Cour de Police Correctionnelle—Lulu Johnson—bataille et bris de paix $10 d'amende ou 30 jours de prison.

Winnie Jones, Hy Tonson et Willie Pugh—allures suspectes et bris de paix, $25 d'amende ou 30 jours d'incarcération.

Célestine Harrison—violation de l'ordonnance 5040C. $10 d'amende ou 30 jours de prison.

Mis sous caution

Hy Holdakowski et Adele Washington, actes de violence; Jacob Seither, attaque et blessure à main armée, Hy Desplos, bris de paix.

Andrew Aucoin—bataille $5 d'amende ou 30 jours d'emprisonnement.

LA POLITIQUE.

Le Sénateur Blanchard était attendu en ville, hier. Nous n'avions encore aucune nouvelle de son arrivée à l'heure où nous écrivions ces lignes. Mais aussitôt son arrivée en ville, il établira son quartier général à Baton Rouge.

On avait annoncé la candidature du juge Fenner au même poste. Celui-ci a fait savoir qu'il ne voulait pas entrer dans l'arène.

La lutte reste donc entre M. Price, maintenant déclaré candidat, M. Blanchard, le titulaire actuel, et M. Walter Denègre qui est le candidat soutenu par la Ligue des Citoyens. La bataille sera serrée entre ces trois concurrents; car nous ne voyons pas grande chance pour le juge Blackman qui se présente également.

—Dès demain, samedi, Baton Rouge, maisons particulières et édifices publics, va être encombré, comme à l'ordinaire, même beaucoup plus, car le changement complet du personnel gouvernemental, les questions d'une importance vitale qui vont être, dès le premier jour, mises sur le tapis—tout cela excite le plus vif intérêt.

—Encore un problème difficile à résoudre, celui de savoir jusqu'où vont les pouvoirs de l'assemblée générale dans le compte des voix. Les meilleurs légistes déclarent à qui veut les entendre que le rôle du Sénat et de la Chambre est bien simple; ils n'ont qu'à ouvrir les retours scellés, à faire le compte des voix des différents districts, des différentes paroisses, des différents wards, des différents precincts, des différents polls, et à le proclamer.

La Constitution, disent-ils, est formelle à cet égard. Ou ce qui concerne les législateurs qui appartiennent à la ligue, il a été impossible jusqu'ici de savoir quelles sont leurs intentions.

C'est pourtant là une affaire de première importance, puisqu'il tiennent en main la balance du pouvoir.

—Le Dr V. Trezevant sera-t-il choisi comme l'orateur de la Chambre? autre question difficile à résoudre. C'est évidemment le meilleur parlementaire de la Chambre, le plus expérimenté; mais il a contre lui, dit-on, la majorité des représentants appartenant à la Ligue. On ne voit pas clairement la raison de cette opposition, car le docteur ne s'est jamais déclaré ennemi de la Ligue.

Détournement.

M. N. C. Dameron, le teneur de livres de W. O. Lea, de la paroisse St-Bernard, s'est, hier matin, présenté à la cour du recorder Finnegan et a porté un plainte de détournement contre Robert J. Taylor, domicilié rue N. Peters 5459.

Il paraît que Taylor était employé par M. Lea pour faire les recouvrements de la maison et qu'il avait été renvoyé dernièrement, à cause de ses irrégularités.

Mardi dernier, en examinant les livres M. Dameron a découvert que Taylor avait recouvré une somme de $50 d'un boucher du nom de L. Galiber, et qu'il s'était approprié le montant. Le juge Ferguson a sans-itôt lancé un mandat d'arrêt contre l'employé infidèle.

Changements dans le service de l'Illinois Central.

De grands changements vont avoir lieu dans le service de l'Illinois Central, à partir de dimanche prochain. Le train ordinaire de Baton Rouge quittera la ville à 3 h. 30 de l'après-midi, pour arriver à Baton Rouge à 7 h. 25 du soir. Le même train partira de Baton Rouge à 6 h. 30 du matin pour arriver à la Nouvelle-Orléans à 10 h.

Le No 4, qui part maintenant d'ici à 4 heures de l'après-midi, partira dès dimanche à 4 heures 45. Le No 5, qui arrive ici à 10 heures du matin, arrivera à 9 heures. Le train 21, qui arrive maintenant à 6 heures 30, du matin, arrivera à 5 heures 35. Enfin le No 22, qui part d'ici à 7 heures 30, du matin, quittera la ville à 8 heures 10 du matin.

Coups de couteau.

Vers une heure, hier matin, une difficulté s'est engagée rue Perdido, près de Liberté, entre deux hommes de couleur, Morris Joseph et un nommé Budly. Ce dernier ayant emprunté un couteau à un Frank Neal, en a donné un coup à son adversaire, le blessant à la figure. Il détalait, faudis que Joseph était conduit à l'hôpital.

Identifié.

Robert Williams, le nègre arrêté mercredi dernier par les detectives Dale et Rainey, a été reconnu, hier matin, par l'officier privé Armbruster, comme un des individus accusés du vol de plusieurs barils de farine dans les cours du North-Eastern R. R. Co.

Il a été, en compagnie de Joe Bridges et de Jeff Brown, envoyé en prison, à défaut de caution.

Bonne Capture.

Les officiers de la cour du juge Pinnegan, Nulty et Bitterwolf, se sont signalés l'avant dernière soirée, en opérant l'arrestation de Joseph Johnson, alias "Five Dollar Joe."

Ce personnage, quoique bien connu de la police, avait réussi à l'éviter, depuis le 30 novembre dernier.

Il se trouvait, mercredi soir, à l'angle des rues Derbigny et Washington, quand il a été arrêté par les agents.

Au cours d'une querelle survenue le 30 novembre entre Johnson et Richard Bozile, alias "Skeet, the Black Detective," ce dernier a été dangereusement blessé par son adversaire qui lui a envoyé une balle de revolver dans l'estomac.

Johnson a comparu, hier matin, devant le juge Finnegan et a été envoyé en prison à défaut d'une caution.

Hôtel de Ville.

Meetings des Comités du Conseil de Ville, pour la semaine.

Comité de l'ordre public, le 7, 7 h. 30.

Comité de salubrité, le 8, 7 h. 30.

Comité de police et des édifices publics, le 8, 7 h. 30.

Comité des rues et débarcadères, le 8, midi.

Comité d'organisation, le 9, 1 h. P. M.

—Rien de nouveau dans les deux départements du trésorier Schenck et du contrôleur Rabouin.

Le maire a envoyé, hier, à MM. Lamar C. Quintero et Denis Lanaux leur commission de membres du Bureau des Commissaires de l'avenue de l'Esplanade.

MM. le Dr Loeber, G. V. Weems et Ch A. Hartwell ont aussi reçu leur commission comme membres du Bureau des Commissaires du Parc Colisée.

Le Dr Abraham L. Metz a reçu sa commission de chimiste analytique de la Nouvelle Orléans.

—Les principaux fonctionnaires de la Nouvelle-Orléans, le maire, le contrôleur, le trésorier, et autres, ont rendu à l'amiral français de la Malle onneuve la visite qu'il leur avait faite.

Le Concert-Recital de M Mark Kaiser.

Il y avait une foule énorme, hier soir, au "Recital" offert au professeur Mark Kaiser, par ses élèves; et une foule choisie. Les dames y étaient en immense majorité; à elles seules, elles remplissaient la vaste salle des Odd Fellows. Sur un fond de toilettes bleues, blanches, roses, on remarquait quelques taches sombres, noires, indiquant la présence d'un individu appartenant au sexe laid—en un mot, une des plus jolies, une des plus attrayantes assistances que nous ayons jamais vues dans cette salle.

C'est un véritable et franc succès dont nous ne pouvons que féliciter le bénéficiaire qui le mérite, en définitive; car c'est un homme de valeur, un artiste consciencieux, un homme qui ne promet jamais que ce qu'il peut donner, et donne presque toujours plus qu'il n'a promis. Exemple, la soirée d'hier où l'on était allé en masse, en toute confiance, comptant, même sans connaître le programme, entendre des choses intéressantes, et qui a étonné le public par certaines brillantes exécutions à l'excellence desquelles il ne s'attendait certainement pas.

On appelle ici "Recital"—un mot assez nouveau dans le monde artiste—une série d'exécutions dont un seul instrument fait les frais. Les récents concerts de Paderewski, par exemple, étaient des recitals. Nous pourrions citer ici quelques artistes et professeurs qui offrent chaque année des "recitals" fort attrayants.

Celui d'hier a été on ne peut plus intéressant, et il a à plusieurs reprises soulevé les bravos de l'auditoire.

Il a merveilleusement commencé par un très brillant ensemble qui a tout d'abord conquis l'auditoire: trente-cinq violons accompagnés uniquement par la harpe et l'orgue—l'intermède de la "Cavalleria Rusticana" de Mascagni. C'étaient Mlles Outlaw et Stella Chrétien qui tenaient la harpe et l'orgue et elles se sont acquittées de leur tache avec talent. Mais tout l'attrait de cette exécution était dans le groupement habile de bambios et de bambines aux quels s'étaient joints quelques élèves un peu plus avancés en âge (en tout 35 archets) qui ont enlevé ce morceau avec un brio rare.

Ils sont extrêmement nombreux, les élèves de M. Mark Kaiser. Outre les trente-cinq, dont nous venons de parler en bloc, nous pouvons citer MM. Holt et Hyman, le jeune Sam Levy, Miles D. Schaefer, Max Schmidt, Nina Chrétien, Elsie Fenner, Bertha Bloch; MM. Rob. Pitard, Paul Bergé H Kennedy, Alf. Holt, Silas Hyman, Eisenman, Otto Neugass, Francis Kohlman, Otto Schwartz O. Krower et bien d'autres encore, dont les noms nous échappent et qu'il serait trop long d'énumérer.

Mais que de musiciens et musiciennes, que de violonistes, que de virtuoses des deux sexes en herbe à la Nouvelle-Orléans! Il n'y a pas à dire; ce petit monde-là fait preuve d'aptitudes étonnantes. Certaines jeunes filles, même, certains jeunes gens, encore imberbes, donnent déjà plus que des promesses. Ce sont des exécutants très sérieux, enlevant la difficulté avec une facilité qui vous déroute.

Un détail à relever: tous ces élèves-là depuis le premier jusqu'au dernier, ont le style large et le coup d'archet énergique et ample du maître. M. Mark Kaiser peut hardiment les revendiquer comme ses élèves, car il leur a communiqué—c'est là un don rare—presque toutes ses qualités.

En somme, superbe soirée qui fait le plus grand honneur aux élèves, au maître et a obtenu un succès phénoménal.

Voici les noms des membres du comité de réception:

MM. W. J. Voges, chairman; Dr Moore Soniat, H. Wehrmann, Jr., J. C. Breslin, Ph. Werlein, Jr, R. E. Wells, Bernard Bruenn, Hy. Caspar, Hy Kaiser, Joe Gonsenheim.

Il serait injuste de passer sous silence le nom de Mme Kaiser qui a, comme accompagnatrice, tenu le piano avec une rare habileté.

En Faillite.

M. Ernest G. Mandeville, propriétaire de la pharmacie située à l'angle des rues Tulane et Claiborne, a, hier matin, fait cession de ses biens devant la Cour Civile de District. M. Mandeville attribue sa faillite au mauvais état des affaires.

Il accuse un actif de $671 75 et un passif de $1,222 35. Il demande une réunion de ses créanciers pour le 13 juin dans les bureaux de M. H. L. Garland, Jr, notaire.

Mis sous caution.

M. Arthur J. Roman, l'avocat bien connu, domicilié à l'angle des rues St-Charles et Milan, a, hier matin, comparu devant le recorder Thompson, de la troisième cour de police correctionnelle, sous une accusation de détournement et a été mis sous caution.

C'est, paraît-il, Mme Rebecca Cooper qui a formulé la plainte contre M. Roman. Elle déclare que ce dernier lui a détourné une somme de $17.50.

FEUILLETON.

No 113 Commencé le 26 décembre 1895.

FILLE de PRINCE

PAR PIERRE SALES.

TROISIÈME PARTIE.

VIII

PROFESSEUR DE CHANT.

(Suite.)

Et si, d'avance, elle était bien disposée envers tout artiste, surtout envers une musicienne, sa bienveillance accoutumée se transformait promptement en sympathie devant l'attitude si réservée, si humble, si chaste de Mlle Lacaussade.

Et, presque aussitôt après, elle eut cette sensation, à laquelle se trompent rarement les femmes, qu'elle avait en face d'elle une "jeune fille" et une "jeune fille malheureuse."

Natacha n'avait pas encore répondu, beaucoup plus troublée par la suave douceur de cet accueil qu'elle ne l'eût été par des manières de correcte indifférence.

Et il suffit d'une parole pour la faire éclater en sanglots.

Et cette parole fut simplement;

—Qu'avez vous, mon enfant?

Au bout d'un grand moment, elle bégayait au milieu de ses larmes:

—Je....Je suis....Je suis bien malheureuse, madame la duchesse!

Alors la main de Mme de La Mothe-Ardent s'étendit doucement sur la sienne, la serra un peu.

Et Natacha trouvait tout naturel de pleurer devant cette femme qu'elle voyait pour la première fois.

Il y avait si longtemps qu'elle avait besoin d'une confidente!

Et comme celle-ci semblait bien faite pour consoler!

Elle répéta plusieurs fois:

— Pleurez.... pleurez.... cela fait du bien, cela détend....Et ensuite, vous me direz....

—Oui,.... oui....

Ce n'était que par signes que Natacha répondait. Elle eût été incapable, en cet instant, de prononcer une parole.

Oui, elle parlerait tout à l'heure. Elle ne pourrait pas tout dire, hélas! Les menaces du baron d'Agra retiendraient la plus douloureuse partie de ses confidences sur ses lèvres; mais que cela allait lui faire du bien de conter à cette femme, qui pénétrait si vite en son cœur, et ses humiliations, et les révoltes de sa pudeur, toutes les souffrances qui avaient fini par lui donner ce courage presque héroïque de renoncer au théâtre.

Lorsqu'elle se calma un peu, la duchesse interrogea;

—Qui vous a donné l'idée, dans votre chagrin, un bien grand chagrin, je le vois, de venir à moi?

—Oh! madame, je ne me figurais pas que j'allais pleurer ainsi, ni que je vous ouvrirais mon cœur qui a tant besoin d'être consolé. Je venais seulement solliciter votre appui, votre bienveillance, parce qu'il me semble qu'ils me sont indispensables pour gagner ma vie désormais. Et c'est en vous voyant que, tout de suite, j'ai senti combien vous êtes bonne.... Et je n'ai pas su garder ma douleur; c'est vous qui l'avez fait sortir, comme un médecin qui rouvrirait une plaie mal fermée pour la mieux soigner.

—Venez, dit la duchesse.

Elle prit Natacha par la main, l'entraîna vers un petit salon, la fit asseoir sur un canapé.

Et elle sonna.

—Je n'y suis pour personne, dit-elle au valet de pied qui parut aussitôt.

Et, prenant place auprès de Natacha:

—Nous sommes seules, mademoiselle!

—Oh! jai honte d'abuser de vous, madame. J'aurais dû me contenir....

—Mademoiselle, je suis si heureuse, moi, et sans avoir rien fait pour mériter mon bonheur, que lorsque je rencontre des cœurs malheureux, je n'accomplis que tout juste mon devoir en apaisant leur peine dans la limite de ce qui m'est possible. C'est un peu mon métier de consoler les affligés. Consolatrice des affligés! Je ne sais pas de plus beau titre parmi ceux de la Vierge Marie. Parlez-moi donc en toute franchise.

Natacha demeura un instant silencieuse, les yeux à terre.

Et la duchesse reprit:

—Est-ce à cause de cette nouvelle que j'ai vue dans les journaux? Vous aurait-on obligée, sous prétexte d'un incident, d'une indisposition sans importance, à donner votre démission?

—Non.... non, madame! C'est bien volontairement que je quitte l'Opéra; et je n'ai eu qu'à me louer de mes directeurs et de tout le personnel de l'administration.

—Pourquoi donc quittez-vous un théâtre où vous étiez entrée par votre travail, votre talent, où vous aviez une situation assurée et que vous ne deviez qu'à vous-même!

—Parce que, madame, je m'étais fait l'illusion la plus décevante, parce que j'avais rêvé d'apporter, sur les planches, le juste orgueil d'une jeune fille....